



ELEVAGE ET ALIMENTATION DES POUSSINS

Il y a eu, en ces derniers temps, des changements considérables dans les méthodes d'élevage. L'éleveuse portable est, sans aucun doute, la plus satisfaisante pour les petites basse-cours, mais certaines personnes qui n'ont pas cependant une installation importante lui préfèrent aujourd'hui l'éleveuse à réchaud. L'avantage de ces réchauds, c'est qu'ils permettent d'élever un nombre considérable de poussins à relativement peu de frais. La poussinière à calorifère et à tuyaux, employée autrefois sur les grandes installations et qui, du reste, est encore très usitée, donne d'excellents résultats, mais elle coûte si cher que l'éleveuse à réchaud la remplace aujourd'hui sur maints établissements.

L'éleveuse à réchaud peut être employée dans tous les poulaillers-colonies ordinaires, et n'exige pas de construction spéciale. Il y en a de différentes dimensions, pouvant loger plus ou moins de poussins. On peut prendre soin de 500 poussins dans un poulailler-colonie sans guère plus de mal que 50 dans une petite éleveuse. Il n'en coûte pas beaucoup plus cher.

Il faut prendre de grandes précautions pour que les poussins ne se refroidissent pas en sortant de l'incubateur. L'éleveuse devra être chauffée à un degré tel que les poussins puissent y trouver une température de 100 degrés. Il suffira pour cela de chauffer le réchaud à 90 ou 95 degrés avant d'y mettre les poussins, et la chaleur engendrée par ces derniers fera monter l'éleveuse à la température désirée. L'idée est de tenir les poussins à une température aussi basse que possible sans qu'ils en souffrent. On abaissera graduellement la température, mais jamais si rapidement que les poussins en éprouvent du malaise. Dans les éleveuses à réchaud, les poussins choisissent la température qui leur convient. Ils se rapprochent du réchaud s'ils ont froid, ils s'en éloignent un peu s'ils ont trop chaud. Une bonne précaution lorsqu'on met les poussins dans l'éleveuse est de poser une petite clôture en cercle autour du réchaud, formant une enceinte où l'on retient les poussins jusqu'à ce qu'ils soient habitués à leurs nouveaux quartiers et à la source de chaleur. Une bande de papier à toiture (ready roofing) demi-largeur, convient très bien pour cela. Elle se manie facilement, et intercepte les courants d'air qui peuvent se produire sur le plancher et qui sont l'un des dangers contre lesquels on doit se garder dans cette méthode d'élevage.

Alimentation.—Lorsque le poussin sort de l'oeuf, il a dans le gésier, sous forme de jaune d'oeuf, une quantité suffisante de nourriture pour lui durer plusieurs jours. Tout ce qu'il lui faut au commencement, c'est de la chaleur et du repos, sans nourriture. Au bout de deux ou trois jours, lorsque les poussins manifestent des signes positifs de faim, on éparpillera devant eux un peu de nourriture sur du sable grossier ou du gravier. Pour ce premier repas on se sert d'oeufs cuits durs et de miettes de pain, dans la proportion d'environ quatre miettes de pain à une miette d'oeuf. On donnera des repas réguliers et fréquents, en faisant alterner ce mélange d'oeufs et de pain avec des grains et de la pâtée sèche. On donnera aussi de la verdure tendre, comme la laitue, ou quelque chose de ce genre. Au bout d'une semaine on mettra devant les poussins des trémies contenant de la pâtée sèche, et au bout d'environ dix jours, on pourra cesser de donner des oeufs. Mettez à leur portée du gravier, de l'eau et un plat de lait sûr. Rien ne vaut le lait sûr pour fournir de la nourriture animale.

George Robertson.

ALIMENTATION DE LA VOLAILLE (Suite)

Millet

La graine de millet est surtout employée dans l'alimentation du poulet; mais ce grain a un inconvénient, celui de coûter très cher. On peut donner à la place du bon millet, les criblures qui font tout aussi bien.

Lait

Le lait peut être utilisé avec de grands avantages sur une ferme avicole, surtout dans l'engraissement des volailles et l'alimentation des poulets. Il n'est pas nécessaire que ce soit toujours du bon lait; du lait écrémé ou du petit lait de fromage suffisent, à la rigueur. On peut en donner comme breuvage ou pour faire les pâtes. Il ne faut jamais donner du lait doux et du lait sûr, alternativement, car il pourrait causer la diarrhée et des dérangements d'intestins, surtout chez les jeunes sujets.

Légumes

Presque tous les légumes sont bons pour les poules: navets, rutabagas (choux de Siam), betteraves à sucre peuvent être donnés crus avec avantages et simplement coupés en deux. Les pommes de terre comptent parmi les moins bons. On peut les faire cuire avec des carottes ou autres légumes et les mélanger à la pâtée. Les oignons peuvent être servis crus ou cuits. Donnés en petite quantité ils sont un tonique excellent possédant cer-

taines qualités médicinales pour le rhume et la constipation. Donnés en grande quantité, ils peuvent communiquer un mauvais goût aux oeufs; il y a moins de danger lorsqu'ils sont cuits. Quand on fait la récolte des oignons, à l'automne, on garde les queues pour les mettre dans les pâtées bien hachées elles sont très bonnes et fort estimées des poules. Les choux forment une excellente nourriture verte pour l'hiver; ils ont l'avantage de se conserver assez facilement. Ils doivent être servis crus et accrochés à une corde juste assez haut pour que la volaille puisse les atteindre sans trop de difficulté.

Trèfle et luzerne

Il y a peu d'aviculteurs qui semblent réaliser la valeur de ces deux fourrages. Ils devraient être considérés comme ayant une très grande valeur; ils sont presque indispensables sur une ferme avicole. Le trèfle et la luzerne sont une nourriture économique qui maintient les poules en bonne santé et augmente la production des oeufs. Pour les volailles que l'on veut engraisser, la luzerne convient particulièrement, le trèfle est préférable pour les pondeuses.

Boissons

L'eau est presque la seule boisson des volailles. L'eau de source ou courante, bien pure, ne contenant pas de matières organiques, ni autres impuretés convient parfaitement. On peut donner aussi du lait écrémé. En hiver la neige peut facilement remplacer l'eau.

Substances du règne minéral

Nous avons dit, au commencement, qu'à part les aliments du règne végétal et animal, il fallait donner: gravier, écaillés d'huîtres, charbon de bois, etc. Voyons maintenant le rôle de chacun de ces aliments.

Gravier

Le gravier est nécessaire dans l'alimentation. Il est donc bon d'en tenir constamment devant les poules. Plus le gravier est dur, meilleur il est. A défaut de gravier, on pourra se servir de la vaisselle cassée, du grès et des coquilles d'huîtres; ces dernières fournissent en plus, du calcaire qui sert à former la coquille de l'oeuf.

Calcaire

Comme la coquille de l'oeuf est formée surtout avec le gravier et le calcaire, il est bon de donner de celui-ci. Ordinairement les poules manquent de calcaire prennent la mauvaise habitude de manger leurs oeufs, y compris la coquille. Pour leur faire perdre cette mauvaise habitude, on doit donner des coquilles d'oeufs frais, varier un peu la nourriture, changer un peu l'heure des repas, puis placer les nids dans un endroit obscur.